LE STATUT du GREBE ESCLAVON
Podiceps auritus DANS L'OISE

par : **Franck SPINELLI**

Liste systématique des données disponibles pour l'Oise de 1978 à 1997.

De 1978 à 1987 :	- Pas d'observations.	
En 1988 :	- 21/11/1988 :	- 1 à Montreuil sur Thérain.
En 1989 et 1990 :	- Pas d'observations.	
En 1991 :	-15/01/1991 :	- 1 à Verneuil-en-Halatte.
De 1992 à 1994 :	- Pas d'observations.	
En 1995 :	- 05/02/1995 :	- 1 à Moru Pontpoint.
	- 14/02/1995 :	- 1 à Moru Pontpoint.
	- 18/02/1995 :	- 1 à Moru Pontpoint.
	- 26/02/1995 :	- 1 à Moru Pontpoint.
	- 04/03/1995 :	- 1 à Moru Pontpoint.
	- 11/03/1995 :	- 1 à Moru Pontpoint.
En 1996 :	- 07/02/1996 :	- 2 à Moru Pontpoint.
	- 24/02/1996 :	- 1 à Verneuil-en-Halatte.
	- 02/03/1996 :	- 2 au Bois d'Ageux.
	- 03/03/1996 :	- 2 au Bois d'Ageux.
	- 08/03/1996 :	- 2 au Bois d'Ageux.
	- 17/03/1996 :	- 2 à Bailleul sur Thérain.
	- 23/03/1996 :	- 1 à Verneuil-en-Halatte.
	- 09/11/1996 :	- 5 à Moru Pontpoint.
En 1997 :	- 05/01/1997 :	- 1 à Verneuil-en-Halatte.
	- 10/01/1997 :	- 1 à Pont-Sainte-Maxence.
	- 11/01/1997 :	- 1 à Verneuil-en-Halatte.

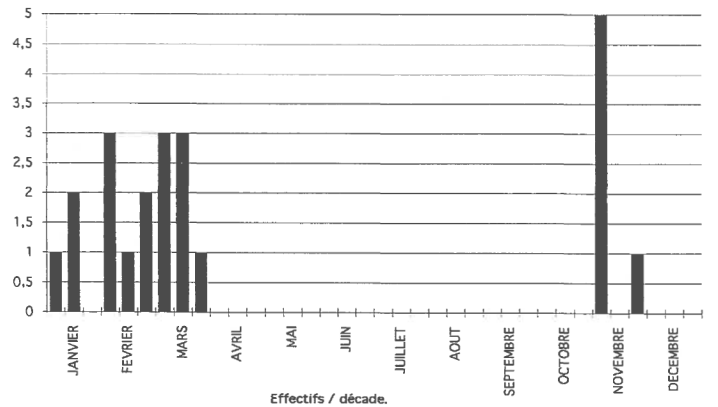
DISCUSSION.

Remarques préliminaires :

Il est important de garder à l'esprit que les données présentées ci-dessus ont été recueillies sans aucun souci de méthodologie. Les résultats qui en découlent sont donc à prendre avec quelques réserves car les prospections n'ont pas été exhaustives pour l'ensemble de notre département et d'autre part, les sites d'observations eux même n'ont pas fait l'objet d'une prospection régulière.

Ce travail est avant tout une synthèse des observations réalisées dans l'Oise ces dernières années, dans le but de mettre en évidence les principaux sites d'hivernage où le Grèbe esclavon peut être observé. Il pourra également servir de base de travail pour les ornithologues désireux de faire une étude plus poussée sur cette espèce et surtout faire connaître aux nouveaux membres de notre association les lieux et périodes pendant lesquelles ils peuvent observer le Grèbe esclavon dans l'Oise.

Graphique n°1 : Effectifs cumulés de 1978 à 1997 - Répartition par décades.



D'une manière générale on peut constater que les effectifs de Grèbe esclavon présents dans l'Oise sont assez faibles, excepté une donnée exceptionnelle pour notre département de 5 individus à Moru Pontpoint au mois de novembre 1995.

La répartition par décade est conforme au statut de l'espèce. Strictement hivernant en France, les observations se répartissent généralement du mois d'octobre (beaucoup plus rarement fin septembre) au mois d'avril ou quelquefois en mai.
Sa présence dans l'Oise, du mois de novembre au mois de mars inclus, s'inscrit donc bien dans cette période.

Sur le littoral de la Somme, on a pu noter des observations à des dates extrêmes comme le 22 août 1994 ou encore le 27 mai 1981 (François SUEUR *in* Liste commentée des oiseaux de Picardie).

Le GREBE ESCLAVON dans L'OISE.

Nous n'aborderons pas ici les aspects liés à son identification (voir l'article de Pierre et Marc SENGEZ dans ce même numéro).

Parmi l'ensemble des grèbes observables dans l'Oise, le Grèbe esclavon est celui qui est le plus rare et dont les effectifs sont les plus faibles.

D'une manière générale, si l'on se réfère au graphique n°1 on peut constater que l'hivernage du Grèbe esclavon dans l'Oise n'est pas régulier et un maximum de données se concentre au mois de novembre puis en février/mars en relation avec les mouvements migratoires de cette espèce.

Les stationnements de longue durée sont relativement rares en France, aussi la présence d'un individu du 05/02/1995 au 11/03/1995 à Moru-Pontpoint, soit pendant plus d'un mois, mérite d'être signalé.

I - L'HIVERNAGE

En France, le Grèbe esclavon hiverne principalement le long du littoral atlantique et sur les côtes de la Manche avec une mention particulière pour les ports de Dunkerque et d'Antifer, le golfe du Morbihan, la côte est du Cotentin jusqu'à la Charente-Maritime ainsi que les alentours de l'Ile de Ré (Marc DUQUET *in* Ornithos Vol 4 N°1).
Les observations à l'intérieur des terres sont beaucoup plus rares avec, le plus souvent, des effectifs plus faibles. Avec un nombre moyen d'individus compris entre 1 et 2, l'Oise ne déroge pas à cette règle.

L'hivernage en France est d'ailleurs très marginal, puisque selon Xavier COMMECY *in* "Atlas des oiseaux de France en hiver", sur les 15000 individus qui hivernent plus régulièrement sur les côtes de la Baltique et de la mer du Nord, seulement 200 passent la mauvaise saison dans notre pays. A cette époque, le Grèbe esclavon va préférentiellement stationner sur les secteurs à haut niveau trophique comme les baies et les estuaires maritimes.

Cas particulier de l'hiver 1995/1996.

Comme de nombreuses personnes auront pu le remarquer, l'hiver 1995/1996 s'est caractérisé par un afflux assez exceptionnel de Grèbe esclavon à l'intérieur des terres et dans le sud de la France (Alpes-Maritimes ou Bouches du Rhône par exemple).

En effet, selon Marc DUQUET dans son article "Important afflux de Grèbes esclavons en France en février 1996" - Ornithos Vol 4 N°1, cette année là, l'effectif français hivernant a été de l'ordre de 600 individus (588 plus précisément), alors que les autres années, la moyenne des hivernants oscille plutôt autour de 200 individus.
Toujours selon cet auteur, le gros des effectifs aurait atteint notre pays en novembre et décembre 1995 pour atteindre des maxima dans le courant du mois de février 1996.

Cette situation exceptionnelle a également été mise en évidence dans notre département avec des contacts nettement plus nombreux, tant au niveau des sites que des effectifs, dans le courant des mois de février et mars 1996. Ces observations sont certainement aussi à mettre en relation avec le passage pré-nuptial.

II - LES MOUVEMENTS MIGRATOIRES.

Le passage post-nuptial.

La France étant située à l'extrémité méridionale des quartiers d'hiver du Grèbe esclavon, on ne peut réellement parler de migration post-nuptiale, excepté pour les individus (relativement rares) qui hivernent dans le sud de la France. L'espèce atteint ainsi quelquefois la méditerranée et a déjà été signalée en Corse (Marc DUQUET *in* "La faune de France", 1993). Cependant, l'hivernage étant régulier dans l'ensemble des régions situées au nord de la Loire, des mouvements migratoires peuvent tout à fait être décelés dans notre département.

Une autre des conséquences directes de cette position méridionale fait que les contacts avant le mois de novembre sont relativement rares en France et donc aussi dans l'Oise.

Le passage pré-nuptial.

Le passage pré-nuptial, quand à lui, se déroule principalement en février/mars et beaucoup plus rarement en avril/mai sous nos latitudes. Il en est de même dans l'Oise où les mois de février et mars sont les plus favorables à l'observation de cette espèce (cf graphique n°1).

A cette période le Grèbe esclavon regagne ses zones de reproduction pour les atteindre en général en mai ou juin, ce qui correspond aux périodes classiques de ponte chez cette espèce. Selon Paul GEROUDET, les principaux sites de reproduction se situent dans les pays suivants : Canada, Alaska, Nord de la Sibérie, Russie et Europe (Ecosse, Islande, Finlande et Scandinavie).

CONCLUSION.

Cette petite synthèse a essentiellement pour vocation de préciser le statut du Grèbe esclavon dans l'Oise ainsi que les secteurs et les périodes les plus favorables à l'observation de cette espèce.

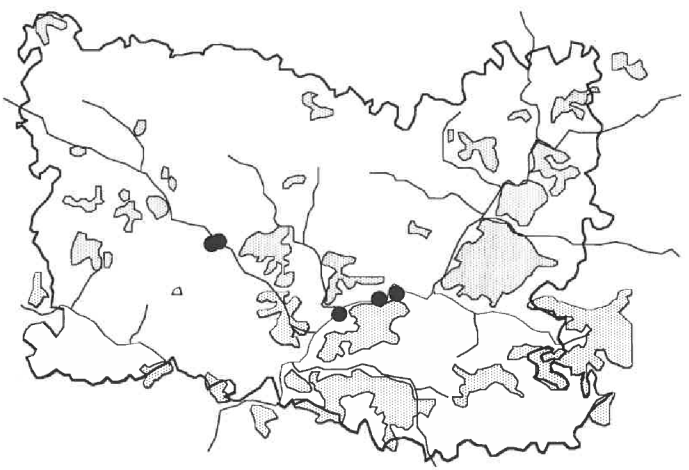
On peut donc dire que :

Le Grèbe esclavon - *Podiceps auritus* est un hivernant strict dans l'Oise avec des effectifs relativement faibles.

Les périodes les plus favorables à son observation correspondent :

- **au passage pré-nuptial : février / mars.**
- **au passage post-nuptial : novembre.**

Sites d'observation du Grèbe esclavon - *Podiceps auritus* dans l'Oise.



Remerciements.

Je tiens à remercier Pierre et Marc SENGEZ ainsi que Cédric LOUVET pour la relecture de cet article et leurs remarques constructives ainsi que l'ensemble des membres du GEOR 60 qui envoient régulièrement leurs observations sans lesquelles cette synthèse n'aurait pu voir le jour.

Bibliographie.

- DUQUET (M.), 1997 : Important afflux de Grèbes esclavons Podiceps auritus en France en février 1996 - ORNITHOS Volume 4 Numéro 1.
- DUQUET (M), 1993 : La faune de France - Muséum National d'Histoire Naturelle, 463 pp.
- GEROUDET (P.), 1988 : Les palmipèdes - Delachaux et Niestlé, 284 pp.
- HARRISON (P), 1995 : Oiseaux de mer : Guide d'identification - Editions Broquet, 448 pp.
- JONSSON (L.), 1994 : Les oiseaux d'Europe, d'Afrique du nord et du Moyen-orient - Nathan, 559 pp.
- SUEUR (F.), 1995 : Liste commentée des oiseaux de Picardie - François Sueur Editeur, 61 pp.
- YEATMAN-BERTHELOT (D.), 1991 : Atlas des oiseaux de France en hiver - Société Ornithologique de France, Muséum National d'Histoire Naturelle, 573 pp.